

# cerises

ROUGE, AIGRE-DOUX - N° 41 - VENDREDI 4 SEPTEMBRE 2009

## LE MERLE MOQUEUR

L'université d'été du Medef s'est close par une petite causerie sur le thème de la liberté, en compagnie de Claire Rojas, ex-otage des FARC! De là, on est bien vite passé à la « liberté d'entreprendre » que Maurice Lévy, PDG de Publicis, veut faire inscrire dans la Constitution! Quant à Christophe de la Margerie, PDG de Total, il s'en est pris au principe de précaution, qui « peut devenir un frein extraordinaire à la liberté »! Les quatre personnes qui sont mortes et les quatorze autres qui ont été blessées sur des sites français du groupe depuis le début de l'année apprécieront... ●

À LIRE SUR  
[communistesunitaires.net](http://communistesunitaires.net)

- **Révolution démocratique 1**
- **Révolution démocratique 2**
- **Refonder le communisme**
- **Ecologie, social, politique : le débat continue**

## Die Linke en campagne : l'Est de l'Allemagne, puis l'Ouest, puis le Bundestag ?

**A**ux régionales de dimanche, le parti de gauche allemand Die Linke a remporté un franc succès. 20,6 % en Saxe et 27,4 % en Thuringe, deux länder de l'Est de l'Allemagne. Et surtout, 21,3 % (contre 2,3 % en 2004) en Sarre, fief d'Oscar Lafontaine à l'ouest du pays.

Cette percée phénoménale du parti de gauche en Sarre alimente les débats : charisme de Lafontaine, chef de file de die Linke au Bundestag et ancien du SPD ? Avancée confirmée de die Linke à l'Ouest de l'Allemagne ?

Une question d'autant plus décisive à l'approche des élections au Bundestag : dans quelle mesure les résultats aux régionales influenceront-ils le vote des Allemands lors des législatives, le 27 septembre prochain ?

Autre thème de grandes spéculations : les relations entre le parti de gauche die Linke et le parti social-démocrate SPD. Que ce soit en Thuringe ou en Sarre, une coalition rouge-rouge entre les deux partis n'est pas exclue. Dès le lendemain des résultats, le message de Lafontaine était clair : le Sarrois se réjouit « *sans la moindre réserve* » d'offrir de nouvelles perspectives de pouvoir au SPD. Même esprit d'ouverture de la part du secrétaire général de die Linke, Dietmar Bartsch : « *Nous avons l'intention de sonder les points de coopération possibles avec le SPD et de mener à bien une politique commune.* »

Côté SPD, les démonstrations d'enthousiasme envers une coalition rouge-rouge manquent à l'appel. Le chef de file SPD en Thuringe, Christoph Matschie, compare déjà les différentes options : grande coalition SPD-CDU ou coalition rouge-rouge-verts. Même son de cloche en Sarre, où les ressentiments de plusieurs sociaux-démocrates envers Lafontaine joueraient presque en faveur d'une grande coalition. En Thuringe, la logique arithmétique des urnes serait également méprisée : en cas de coalition rouge-rouge-verts, le SPD (18,5 %) refuserait de céder le poste de ministre-président à Bodo Ramelow, chef de file régional de die Linke (27,4 %).

Et pour les législatives, le message du SPD est clair : aucune coopération avec die Linke, les divergences sont trop grandes, que ce soit sur l'engagement militaire en Afghanistan ou l'Agenda 2010 (1). L'antipathie du chef du SPD, Franz Müntefering, pour son ancien camarade Lafontaine ne semble pas non plus négligeable. Un paradoxe, le pragmatisme de Lafontaine suscitant maintes discussions à l'intérieur même de son parti !

Le parti de gauche allemand die Linke reste toutefois fort de son dernier succès et serre les rangs : pas de dissensions internes avant les législatives semble être le mot d'ordre, selon l'expert des partis politiques Jonas Rugenstein. Il sera temps d'aviser au moment de déterminer la position du parti, une fois les résultats tombés.

● CHARLOTTE NOBLET (DEPUIS BERLIN)

1. Ensemble de réformes (retraite, politique de santé, marché du travail) du gouvernement rouge-verts de Schröder qui a provoqué la rupture avec l'aile gauche du parti et le départ d'Oscar Lafontaine.

## Rentrée politique

### L'ombre portée des européennes

A peine passée les européennes, déjà se profilent les régionales. Comment s'esquissent la recomposition de la gauche et la préparation de ce scrutin, on y voit un peu plus clair après les universités d'été de tous les courants politiques.

**L**a rentrée des formations politiques se fait sous l'ombre portée des élections européennes. Les débats entre militants et les discours des dirigeants lors des universités d'été livrent les leçons tirées par les uns et par les autres de la consultation de juin. Elles dessinent un nouveau paysage politique.

#### 1- Le PS, un cadavre à la renverse ?

Le parti socialiste a su se remettre en selle. Cheval encore énervé et récalcitrant, il peut toujours jeter à terre ses cavaliers. Mais il reste de la ressource dans ce parti que d'aucuns proclamaient moribond en juin. La reprise d'initiative du PS est réelle et elle pèsera. Elle se fait sur plusieurs terrains.

#### Aubry, un discours plus ancré à gauche, plus volontariste face à la crise.

Martine Aubry, fidèle à la gauche plurielle, reprend des mesures qui ont fait le succès de gouvernement Jospin (emploi jeunes), réclame la mise sous tutelle des entreprises qui ont perçu des aides publiques et qui licencient, fait sienne la revendication de sécuriser les parcours professionnels... La tonalité est de gauche, indiscutablement. Entre accompagnement social de la crise et relance par l'Etat, on retrouve ici les ingrédients d'une approche classiquement sociale-démocrate. Les dirigeants socialistes ne savent pas moins que les autres que c'est précisément ce modèle social-démocrate qui s'est essouffé, qui a été

battu par le blairisme, lui même désormais à bout de course. Les socialistes doivent inventer une autre réponse. En attendant, ils reprennent de vieilles recettes qui ont au moins le mérite d'être audibles aux oreilles du peuple de gauche.

#### Des primaires pour reconquérir l'hégémonie à gauche

Talonné par Europe écologie, mais surtout soucieux de mobiliser des forces militantes dès le premier tour, le PS met en place un dispositif de primaires pour donner à son candidat (ou à sa candidate) un capital de crédit et d'énergie militante. Cette initiative en agace plus d'un. Toutes les forces de gauche mesurent qu'il s'agit d'imposer un leadership socialiste sur la gauche tout entière. C'est d'autant plus pénible que la plupart des organisations à la gauche du parti socialiste semblent vouloir bien concourir sous leur propre couleur lors des futures présidentielles. On peut toujours reprocher au PS son hégémonisme asphyxiant... la gauche de gauche ne s'en sortira pas si elle ne parvient pas à davantage d'unité et de cohérence ! La tentative en 2007 de désignation d'un candidat commun des antilibéraux a échoué. Il faudra bien y revenir, pourtant.

L'autre objection apportée aux primaires est d'ordre plus « philosophique ». Elle porte sur la place des partis, des militants, des citoyens. Jean-Luc Mélenchon incarne le mieux cette objection : les primaires seraient la fin des partis de militants et le début des partis de supporters. Vie et mort des partis : ceci mérite discussion et non invective... Et la vie tranchera.

#### Avec qui faire alliance ?

C'est un peu la surprise de la fin d'été. On est parti en vacances pensant que Bayrou avait dégonflé et que le spectre du Modem arrêterait de polluer la gauche. Sous l'initiative conjointe de Vincent Peillon, Manuel Valls et Daniel Cohn-Bendit, l'orange retrouve une place centrale. C'est pas banal ! Dans ce moment de reconstruction de la gauche, il s'agit de tourner la page de la gauche sociale. Cohn-Bendit et son pote Joshka Fischer ont su faire faire ce pas aux Grünen pourtant de culture alternative. Dany se fait fort de poursuivre ce travail de recentrage aux écologistes et d'ancrer la place des écolos dans une alliance de centre gauche. La messe n'est pas dite au sein du courant écologiste. Les écolos de gauche tentent de s'organiser. Pour le moment, ils n'ont pas encore trouvé la voie, ni de voix. On suivra avec attention leurs efforts...

Valls et Peillon, eux, n'ont jamais caché leur positionnement centriste. Quant à Robert Hue, on pourrait lui demander ce qu'il est allé faire dans cette galère. Le rouge ne saurait être une rehausse pour faire chanter les autres couleurs.

On notera qu'il n'y a guère de contre-proposition au sein du PS à une alliance avec le Modem. Au mieux, on réaffirme une position de principe sans l'étayer de solides arguments (prudence du porte parole Benoît Hamon). Le plus souvent, on demande au Modem de préciser ses intentions (position de Martine Aubry). Ce qu'il fait. So what ? Le PS va-t-il accepter la « main tendue » de François Bayrou ? Il le fait bien souvent depuis les municipales. Il pourrait généraliser ●●●

●●● cet accord lors des seconds tours des régionales.

## 2. Et à la gauche du PS ?

### Le NPA

Si le paysage se décline coté PS/centre, on ne peut pas en dire autant de la gauche du PS.

A Port-Leucate, le NPA a ouvert les universités d'été en offrant une image contrastée. On est loin de l'ambiance conquérante de l'an passé. Pourtant la création du nouveau parti NPA, la dissolution de la LCR et le départ des « emmerdeurs » (Piquet et ses amis) se sont déroulés comme prévu. Ce qui n'était pas prévu, c'est la petite claque des européennes. Le NPA a payé cette fois son cavalier seul et a été devancé par le Front de gauche. Son arrogance et ses rododromes à l'égard des syndicats ne redorent pas davantage son blason. A l'université d'été, cela s'est traduit par un climat agressif à l'égard du monde entier (même à l'égard des quelques invités qui avaient fait le voyage, comme le secrétaire général de la FSU) tandis que dans les travées, militants et dirigeants assumaient une légère gueule de bois. Fin de la posture guevariste solitaire? Rien de sûr, mais on sent un léger doute. Douter, c'est déjà beaucoup...

### Le Front de gauche

Officiellement, tout va bien. En vérité, il souffle là aussi un petit air de doute. Au cœur des tensions existantes, la question des alliances et celle de la cohérence du Front de gauche.

Jean-Luc Mélenchon affirme clairement vouloir un pacte durable, allant des régionales à la présidentielle et aux législatives ; il entend que soit précisé le contour du Front de gauche : à la gauche du PS et donc sans le PS. Pierre Laurent, le numéro 2 du PCF, dans des termes dépourvus de toute diplomatie, a expliqué lors de la réunion du comité national du vendredi 4 septembre que telle n'était pas la conception du parti. Au nom de la vocation majoritaire des idées portées par ce front, le PCF -contre toute réalité politique- n'entend pas délimiter le Front de gauche à la gauche du PS. La direction du parti veut garder les mains libres pour les négociations

## UNIVERSITÉ D'ÉTÉ: PREMIÈRE RÉUSSITE POUR LA FÉDÉRATION

Près de 400 militants venus de nombreux départements ont participé à la première université d'été de la Fédération pour une alternative sociale et écologique (FASE), du 27 au 30 août 2009 à Aubagne. Séances plénières et ateliers thématiques se sont succédé à un rythme soutenu, entrecoupés de projections de films et de soirées musicales. Parmi les participants, de nombreux responsables associatifs et politiques (parmi lesquels de nombreux élus) avaient répondu présent (1). Un cap a manifestement été franchi concernant la pleine prise en considération de la question écologique, et son imbrication étroite avec la question sociale au sein du combat pour l'émancipation.

La table ronde du dernier jour, en présence des composantes de la gauche d'alternative (PCF, PG, NPA, GU, Verts), a été l'occasion de souligner une nouvelle fois l'ampleur des convergences sur la résistance au rouleau compresseur sarkozistes et sur bien des contenus d'une politique alternative. Clémentine Autain (FASE), Hélène Le Cacheux (PG) et Francis Sittel (GU) ont particulièrement souligné la nécessité de les concrétiser à l'occasion des élections régionales de 2010, par une démarche associant les forces et les citoyens. Alain Paujola (NPA) a mis l'accent sur les conditions (ou préalables) d'une convergence large, tandis que Patrice Voir ne clarifiait pas la position du PCF concernant l'autonomie

ou non par rapport au Parti socialiste. Les uns et les autres ont souligné les risques de disparition pure et simple de la gauche en France, à l'image de la situation italienne. De son côté, le représentant des Verts, Jean-Louis Roumigas, évoquait les trois pôles que constitueraient selon lui le PS recentré, le Front de gauche et Europe écologie, distinction mise en question par des intervenants comme excessivement statique là où, pour eux, l'émergence d'un pôle antilibéral et écologique est l'enjeu de la période.

Pour cette première, la Fédération a pleinement rempli ses objectifs d'approfondissement des réflexions sur les contenus, tout en soulignant les efforts à fournir pour une refondation culturelle et concrète de la gauche et pour dépasser les clivages actuels entre les forces et avec les citoyens. A l'issue des travaux, l'ambiance et la qualité des échanges ont été soulignés par beaucoup de participants.

### ● GILLES ALFONSI

(1) Parmi les participants : François Asensi, Francine Bavay, Alain Belviso, Martine Billard, Jean Brafman, Patrick Braouezec, Christophe Cavard, Annick Coupé, Bernard Defaix, Monique Dental, Amadou Diarra, Jean-Pierre Dubois, Daniel Fontaine, François Labroille, Pierre Laporte, Michaël Lowy, Jean-Pierre Martin, Corinne Morel-Darleux, Jacques Perreux, Denis Sieffert, Claire Villiers... et de nombreux membres des collectifs locaux et composantes de la Fédération.

régionales et n'entend pas se trouver dans un tête à tête avec Mélenchon... en particulier dans la perspective de 2012. L'attelage paraît donc extrêmement fragile. Il n'est pas sûr que l'on parvienne à une position nationale du PCF et donc du Front de gauche. Les régionales 2010 s'annoncent à géométrie variable...

Lors de cette réunion du conseil national, Patrick Braouezec, communiste unitaire, a quant à lui affirmé la nécessité de porter une alternative dans les régions et de donner corps politique à cette alternative. Il a réclamé que le Front de Gauche s'élargisse au-delà des trois partis (PCF,

PG, GU). Enfin, il a souligné que le calendrier proposé par la direction du PCF (discussions sur les contenus jusqu'en novembre, puis discussion sur les listes) ne permettait pas au PC d'être lisible et laissait le champ libre par exemple à Europe écologie pour ouvrir ses listes aux militants de la vie associative... Il demandait une prise de position claire, dès la fête de l'Huma. Un ange est passé sur la salle du conseil national...

(pour un CR de l'université d'été de la fédération voir encadré ci-dessus)

### ● CATHERINE TRICOT

## 20 juillet 1969 : on a marché sur la Lune! 20 juillet 2009 : on marche sur la tête

«C'est une manie bourgeoise de tout arranger en histoire » Aragon, *le Con d'Irène*

Les mois d'été auront été fertiles : chaque semaine, un mythe en a chassé un autre. On a attaqué fin juin par celui de Michael Jackson (50 ans aux cerises) pour atterrir fin août sur l'Histoire de la grippe A et, comme dit l'autre, nos mythes sont semblables aux myrtes des morts. Aussi à mi-parcours estival, vers le 20 juillet, on a eu droit à la piqûre de rappel sur la conquête de la Lune, pour cause de quarantième anniversaire de cet événement universel.

Alors que je commentais avec elle les articles des journaux sur une terrasse accablée du soleil du festival d'Avignon 2009, une amie comédienne, au-dessus de ces contingences médiatiques et scientifiques, me fit cette remarque : Mais quel rapport entre Michael Jackson et la Lune ?

Le «moon walking», répondis-je, lui rappelant cette danse de pas glissés sur place réinventée par le «roi de la pop» et soufflée par le mime Marcel Marceau.

Car avant qu'il ne devienne lui-même un mythe boosté par sa mort, Michael Jackson avait repris à son compte le mythe des premiers pas humains sur le satellite de la Terre. L'artiste, dans une combinaison souple en alu-

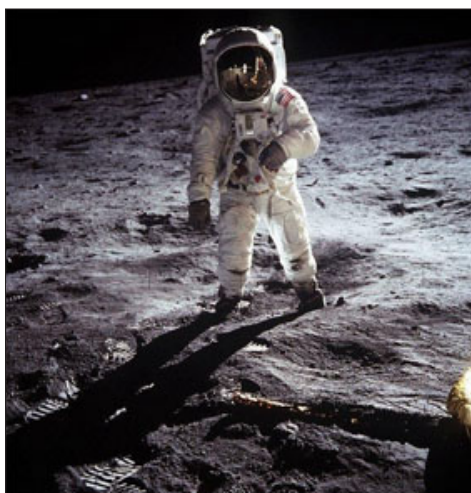
minium de cosmonaute, nous avait montré qu'il était très facile d'aller sur la Lune. Il voulait nous y embarquer, offrant à chacun-e d'entre nous l'illusion d'être sur une autre planète, à défaut de l'utopie pour inventer un autre monde. L'univers de Michael Jackson n'était pas celui du groupe Téléphone : «*Je rêvais d'un autre monde. Où la Terre serait ronde. Où la Lune serait blonde...*»

Enfin cette histoire de Lune, tu es bien d'accord, on s'en tape, ajouta ma copine, me tirant de ma rêverie et de mon cocktail Blue Moon.

Il faut dire qu'elle jouait dans une pièce de boulevard très divertissante et à grosses ficelles, sa seule préoccupation. Me revint à l'esprit cette phrase de l'un de nos profs d'art dramatique : «*Le théâtre est un art de lune.*» De mémoire, je lui servis ces paroles de Stéphan Druet, comédien aguerri, à propos du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare : «*Mais lorsque l'on croit ce que l'on rêve, et que l'on rêve que ce monde change : il change. Mais uniquement la nuit, à l'heure où les humains s'endorment... car c'est sous la lumière de la Lune qu'un nouveau peuple s'éveille.*» Elle dodelina.

Aller sur la Lune ! Le doux rêve ! Une folle utopie en 1865, date du roman de Jules Verne, *De la Terre à la Lune*. Une réalité le 20 juillet 1969 quand les journaux du lendemain

titrent : «*On a marché sur la Lune !*» Et surtout un mythe, récit des voyages de la Terre à la Lune, c'est-à-dire l'ensemble de ce qu'on raconte entre 1865 et 1969 : les décollages ratés, la réussite de Youri Gagarine, les révolutions autour de la Terre, les trajectoires paraboliques et elliptiques, les voyages périssables des engins spatiaux, la BD d'Hergé (1954) *On a marché sur la Lune*, les lieux à faire rêver comme la Cité des Etoiles en URSS ou Cap Canaveral aux Etats-Unis. Jusqu'à l'invention de ce mot : «*alunissage.*» Avec une ribambelle d'objets mythiques : le Spout-



Neil Jackson ou Michael Armstrong ?

nik, les fusées Apollo et Saturne, les étages de ces fusées, le propergol, les combinaisons des cosmonautes, un gros insecte – le module lunaire – ou LEM (pour Lunar Excursion Module), les liaisons téléphoniques brouillées entre la Terre et la Lune sur des images en noir et blanc. Avec ce désir sous-jacent, toujours présent dans l'imaginaire humain, de voyager à l'infini, d'explorer, de découvrir de nouveaux espaces, de chercher un paradis perdu.

Mais avec le mythe, le voyage vers la Lune est devenu technologique, anecdotique, solaire, scolaire, image d'Epinal d'un monde convenable de bisounours. Il a fini par faire paraître le trajet détaché des enjeux politi-

ques. Il a filtré, alors que la guerre froide (préfigurant celle des étoiles), menée dans l'espace par les Etats-Unis et l'URSS et leur volonté de conquête avaient eu un rôle moteur. La politique – celle des blocs – avait conduit à la réalisation de cette utopie du voyage de la Terre vers la Lune. On se prend d'ailleurs à rêver de la puissance politique des coopérations entre Etats au service d'utopies sociales et écologiques... En fleurissant le chemin de la conquête lunaire, le mythe en a donc masqué l'origine, le point cardinal, infléchi la réalité à la convenance d'un monde lissé, amputé le résultat de sa cause, ravalé les choix politiques et stratégiques à un rang subalterne. Car le mythe, ambivalent, a aussi une fonction dépolitisante...

Mon journal lui aussi m'aseptisait. Je le fermai. A côté, un pont local, adepte du stéréotype (on va dans le mur, on se tire une balle dans le pied, on se mord la queue, etc.) pontifiait, dans la cité des Papes, sur la faillite du monde. Vraiment, disait-il outré, on marche sur la tête.

Cela sentait l'échec, érigé en vertu par cette phrase. Entre le monde de 2009 et celui de 1969, il fallut à cet instant choisir. Mon amie me rappela que 1969 était aussi une année érotique. Je dodelinaï puis opinai.



## COMLOT ÉCOLOGISTE ET ANTLIBÉRAL



Le délicieux de la semaine est peu goûteux: il n'est pas à lire, ou juste par ceux qui veulent en savoir plus sur les « arguments » des adversaires de l'émancipation. *CO2 Un mythe planétaire*, de Christian Gérondeau, avec une aimable préface de Valéry Giscard d'Estaing, est un plaidoyer contre le capitalisme vert, version négation simultanée de la problématique environnementale et de la question sociale. La thèse centrale du livre est que le réchauffement climatique est le « plus grand mythe planétaire depuis Galilée », un vaste complot qu'il faut combattre. Les mesures écologiques ne serviraient à rien puisque la croissance des consommations anti-écologiques est inéluctable: ce que les riches ne consommeront pas, ce que les pays développés ne produiront pas comme gaz à effet de serre, les pauvres et les pays en voie de développement le consommeront et le produiront. Surtout, pour l'auteur, il faut lutter contre la croissance des dépenses publiques, à laquelle la priorité environnementale contribue désormais. Et revoilà le plaidoyer libéral: vive la voiture individuelle, les camions! A bas les services publics, les transports publics, et surtout le train! A bas Kyoto et vivement l'échec de la conférence de Copenhague, en décembre prochain! Tandis que beaucoup envisagent une nouvelle ère du capitalisme – celle du capitalisme vert –, cette réponse ressemble à un « plan B » du Capital: celui du déni et du maintien coûte que coûte du système économique et social en l'état. Pour le pire.

● GILLES ALFONSI

*CO2 un mythe planétaire*, Christian Gérondeau, Editions du Toucan, 2009.

## Discrimination médicale

● Une étude sur « *Le refus de soin à l'égard des bénéficiaires de la couverture maladie universelle complémentaire à Paris* », publié début juillet, révèle qu'un quart des médecins testés refusent d'accorder des soins aux plus pauvres: 38 % des gynécologues, 31,6 % des dentistes, 28 % des ophtalmologues, 19,4 % des généralistes, 5,2 % des radiologues... Ces refus émanent principalement des médecins autorisés à pratiquer des dépassements d'honoraires (qui, selon la loi, doivent y renoncer avec les bénéficiaires de la CMU). Dans la dernière livraison du *Monde Diplomatique*, Pierre Rimbert rappelle l'énoncé du serment d'Hippocrate: « *Je donnerai mes soins à l'indigent et à quiconque me les demandera. Je ne me laisserai pas influencer par la soif du gain (...). Que les hommes et mes confrères m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses; que je sois déshonoré et méprisé si j'y manque* ». L'étude est téléchargeable sur : [www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports/](http://www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports/)

## Travaillons ensemble

● Déclaration de la Fédération pour une alternative sociale et écologique, 29 août 2009, extraits: « La FASE est naturellement d'accord pour être partie prenante et coorganisatrice des débats publics que proposent le PCF entre toutes les forces de gauche sur les enjeux de la situation actuelle et les propositions à mettre en œuvre pour une sortie de crise favorable au monde du travail et à la majorité de la population. Ces débats sont effectivement nécessaires pour confronter et faire bouger les idées au sein de la gauche. Ils devront permettre d'acter publiquement les convergences, mais aussi de faire apparaître les désaccords qui restent à surmonter pour ouvrir une perspective d'un front durable sans exclusive de toutes ces forces, capable de constituer une véritable alternative sociale et écologique à la droite au pouvoir. Outre les thématiques déjà proposées, nous pensons nécessaire d'approfondir également lors de ces débats les enjeux écologiques et de renouveau démocratique et citoyen de la politique. (...) » Plus d'infos sur <http://lafederation.org>

## La burqa d'André Gérin

La commission d'enquête parlementaire présidée par André Gérin, dont le rapporteur est son ami Eric Raoult, comporte 32 députés (17 UMP, 10 PS, 2 Nouveau centre, 2 GDR). Des auditions seront organisées jusqu'à fin 2009. On a hâte de lire les préconisations de la commission, notamment pour vérifier si l'on y retrouve l'inspiration du député du Rhône: « *La lutte contre les délocalisations et pour l'emploi productif, la lutte contre l'obligation faite aux femmes de porter la burqa relèvent bien d'un même combat fondamental contre le capitalisme et pour le changement de société.* » En attendant, une note des services de l'Etat publiée début juillet a chiffré à moins de 400 le nombre de femmes portant la burqa ou le niqab en France: un chiffre « décevant » pour certains, mais largement suffisant pour alimenter la stigmatisation, sur fond d'instrumentalisation politicienne de l'insécurité par Sarkozy.

## La burqa d'Elisabeth Badinter

Dans une « *Adresse à celles qui portent volontairement la burqa* », l'écrivaine écrit notamment: « *Sommes-nous à ce point méprisables et impurs à vos yeux pour que vous nous refusiez tout contact, toute relation, et jusqu'à la connivence d'un sourire? (...) Alors je m'interroge: pourquoi ne pas gagner les terres saoudiennes ou afghanes où nul ne vous demandera de montrer votre visage, où vos filles seront voilées à leur tour, où votre époux pourra être polygame et vous répudier quand bon lui semble, ce qui fait tant souffrir nombre de femmes là-bas? (...) Subversion, provocation ou ignorance, le scandale est moins l'offense de votre rejet que la gifle que vous adressez à toutes vos sœurs opprimées (...)* ». Outre qu'en réalité ces propos d'exclusion ne s'adressent pas aux destinataires indiquées, n'expriment-ils pas le refus de chercher à comprendre ce que « porter volontairement la burqa » veut dire? N'attendons pas les conclusions d'André Gérin et Eric Raoult pour y penser!

Cerises est édité par les Communistes unitaires [contact.cerises@gmail.com](mailto:contact.cerises@gmail.com)  
Noyau: Gilles Alfonsi  
Queues de Cerises: Michèle Kiintz, Philippe Stierlin, Roger Martelli, Catherine Tricot, Arnaud Viviant, Julien Alapetite



## LA FÉDÉRATION ET LES COMMUNISTES UNITAIRES À LA FÊTE DE L'HUMA

Les 11, 12 et 13 septembre  
Stand situé avenue Louise-Michel

Apéro de *Cerises*, Rouge et Verts  
et du site [lafederation.org](http://lafederation.org) **le samedi à 11 h 30**,  
suivi d'une rencontre avec des auteurs à **12 h**

### Six débats à ne pas manquer:

#### Le samedi :

- 14 h** Que faire après les mobilisations des derniers mois – Guadeloupe, Réunion, Appels des appels, Universités... ?  
Quelles perspectives ?
- 16 h** 20 ans après la chute du mur de Berlin,  
que pouvons nous dire de cet échec ?
- 17 h 30** Face aux crises économique, écologique, sociale,  
démocratique... Que faire ?

#### Le dimanche :

- 11 h 30** Politique internationale : le tournant Obama ?
- 14 h** Régionales 2010 : quelle innovation de la  
gauche d'alternative pour quelle victoire au second tour ?
- 16 h** Comment construire de l'innovation politique et faire  
force politique ensemble ?

Concerts le vendredi soir et le samedi soir

Animations permanentes avec la participation des composantes  
de la Fédération, comestibles et boissons...